

## **Titre : Evaluer les services écosystémiques culturels en périphérie urbaine : le cas du Grésivaudan et des Quatre Montagnes**

**Céline Tritz, UMR PACTE, Université Grenoble Alpes**

Evoquée initialement dans le rapport du MIT (1970), la notion de services écosystémiques a été popularisée par le Millenium Ecosystem Assessment dans les années 2005. Les travaux concernant cette notion sont aujourd'hui nombreux et interdisciplinaires. Dans ce cadre, le projet ESNET, porté par le Laboratoire d'Ecologie Alpine (LECA-CNRS), et retenu dans le cadre de l'appel à projets « Modélisation et scénarios de la biodiversité » lancé par la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB) a vu le jour en 2011. Les travaux développés dans le cadre du projet ont pour objectifs de mettre en avant la plus-value d'une gestion intégrée des territoires et des services écosystémiques, cela à une échelle spatiale écologiquement cohérente.

Une analyse des futurs possibles, à l'horizon 2040, des services écosystémiques dans la région urbaine de Grenoble, est proposée en lien avec les changements d'occupation des sols et les différents secteurs socio-économiques gérant ce territoire (agriculture, aménagement du territoire, foresterie, gestion de l'eau et des milieux aquatiques, tourisme et loisirs récréatifs). Une attention particulière est portée à la fourniture simultanée de services écosystémiques multiples (ou multifonctionnalité), et aux arbitrages à faire entre services selon les choix de gestion sectorielle et intersectorielle. Une analyse multi-sources et multi-temporelle à résolution fine (15 m) a montré qu'avec une surface totale de 4450 km<sup>2</sup>, 311 communes et 769 573 habitants, ce territoire englobant le SCoT de Grenoble (273 communes) est composé de 10% de milieux artificialisés, 34% de surfaces agricoles, 48% de surfaces forestières, 7% de milieux naturels et semi-naturels et 1% de milieux aquatiques. Conçu en partenariat avec l'ensemble des acteurs territoriaux impliqués dans la gestion du territoire et de ses ressources, ESNET s'appuie sur leur connaissance du terrain, à travers par exemple la formulation des principaux enjeux qui lient demande en services écosystémiques et les actions de gestion. Ces enjeux concilient fonctionnement écologique, usages et partages des espaces et des ressources. La complexité et la multifonctionnalité des espaces imposent de mettre la question de la gouvernance au centre des réflexions pour une telle gestion concertée et multi-acteurs à l'échelle du territoire (<http://www.projet-esnet.org/recherche/projet/resume-scientifique/>).

Une partie du projet questionne la notion de services culturels, qui concernent tous les bienfaits non matériels fournis par les écosystèmes (aménités, loisirs...), et interroge essentiellement deux espaces test, situés dans la périphérie grenobloise et fréquentés par les habitants de la région dans le cadre des loisirs quotidiens ou hebdomadaires. Il s'agit de la zone des Quatre Montagne et du Grésivaudan. Dans ce cadre, notre approche a consisté à soulever un ensemble de questions sur leur identification, leur évaluation, en périphérie urbaine et dans des communes de petites taille, par ailleurs touristiques, et des espaces de nature pour certains protégés (Parc naturel régional du Vercors). Un protocole d'enquêtes quantitative et qualitative a été mis en place auprès des résidents et des acteurs touristiques afin d'identifier les pratiques de loisirs, les aménités retenues, et les bienfaits pour les usagers. Les apports épistémologiques, méthodologiques de ce travail sont nombreux, encourageant leur transférabilité à l'analyse des services écosystémiques culturels des milieux urbains.

